



Avant-propos de Dusan Sidjanski

Président-fondateur du Comité Suisse pour le Retour des Marbres du Parthénon

Amoureux depuis toujours de la Grèce et de ses monuments, je n'ai pas pu résister à la tentation de fonder le Comité Suisse pour le Retour des Marbres du Parthénon.

Ma motivation principale consiste à vouloir réunifier cet important ensemble dans son intégralité et mettre fin à ce spectacle de mutilation des frises du Parthénon. Les sculptures qui composent les frises ne sont pas des œuvres d'art indépendantes. Elles forment un tout qui a été fragmenté au cours de l'histoire. Des 111 plaques originaires, 97 sont aujourd'hui conservées dont un bon nombre à l'état de fragments: 56 sont au British Museum connues sous le nom des "Marbres d'Elgin", 40 sont sur le Parthénon et une est au Louvre, conservées, certes, mais mutilées.

Depuis Lord Byron, nombre de Britanniques se sont opposés à cette appropriation et ont réclamé leur retour à la Grèce. Il est significatif que l'Association comptant le plus grand nombre de membres et la plus active ne soit autre que le *British Committee for the Reunification of the Parthenon Marbles*.

Certes, pendant longtemps, le British Museum pouvait se prévaloir d'être le plus apte à préserver ces trésors et à les exposer en public. La construction du Nouveau Musée de l'Acropole, œuvre de l'architecte Suisse Bernard Tschumi, est la meilleure réponse à cet argument souvent avancé par le Gouvernement britannique et le British Museum. D'autant que, tant sur le plan esthétique et de la conservation que sur celui de l'exposition au public, le Nouveau Musée de l'Acropole ne souffre point de comparaison avec le British Museum où les Marbres du Parthénon sont à l'étroit et ne représentent qu'une partie des richesses exposées. Réunis à nouveau, les Marbres se retrouveront au cœur d'un Musée majestueux, reflet moderne du Parthénon.

A l'heure où nous participons à la réunification de l'Europe et de ses Etats longtemps séparés par des frontières, le moment n'est-il pas venu de réunifier les fragments des frises du Parthénon? Ensemble avec vingt associations nationales qui forment une Association internationale, nous nous proposons de persuader nos amis anglais que l'heure du retour des Marbres à leur place originelle est venue. Mon espoir est que le Gouvernement britannique et le British Museum sauront mesurer la portée d'un tel geste en tant que symbole de l'Union de l'Europe. Ne devons-nous pas réunir les fragments des frises du Parthénon et rendre la beauté intégrale à ce patrimoine universel en reconnaissance de l'apport de la culture grecque à la culture européenne et mondiale?

La résolution du Parlement européen de 1999 se prononce dans le même sens:

1. Estime que la restitution des frises du Parthénon à la Grèce serait un geste d'une grande portée en faveur du patrimoine culturel de l'Europe;
2. Demande au gouvernement du Royaume-Uni d'examiner d'un œil favorable la requête adressée par les Autorités grecques visant à replacer les frises dans leur cadre naturel;
3. Charge son Président de transmettre la présente déclaration au Conseil, à la Commission, aux Gouvernements et Parlements du Royaume-Uni et de Grèce, à l'UNESCO et au Secrétaire général de l'ONU.